

RAID EN BULGARIE

*Ecrit par Thierry Du Crest
Amendé par Danielle et François*

Quand Georges Tsao nous propose une petite traversée dans les massifs de Rila et de Pirin sur le Mont Rhodope dans le sud de la Bulgarie, à la frontière de la Grèce, nous n'imaginions pas la défection de notre guide suprême.

Quelques jours après avoir réservé nos billets pour la Bulgarie, Georges nous annonce qu'il ne pourra pas se joindre à nous suite à une épaule endommagée. Un accident de montagne, une mauvaise chute en ski ou une mauvaise réception à Bleau ? Que Nenni ! De même que la majorité des accidents de la route arrivent par beau temps sur une ligne droite dégagée, les accidents de montagne arrivent le plus souvent sur un chemin de randonnée en morte plaine... à Bleau en ce qui concerne Georges, même si le terrain était quelque peu glissant. Daniel L reprend l'organisation de notre projet avec une grande efficacité.

Nous voilà donc tous réunis à Sofia le 2 mars, une équipe de 47 à 77 ans membres du GUMS (François N, Monique H, Serge G, et moi) du CAF Bellifontain (Pascal et Gilles), du CAF RSF (Daniel) et une indépendante niçoise (Jacqueline).

L'agence V- Travel nous annonce que le guide francophone Georges ne pourra pas nous accompagner et nous faisons la rencontre de notre guide anglophone à l'hôtel à Sofia. La place de Sofia était vide, elle avait un joli nom mon Guide : Milena. Vu le faible enneigement du massif cette année, Milena nous propose d'adapter notre programme

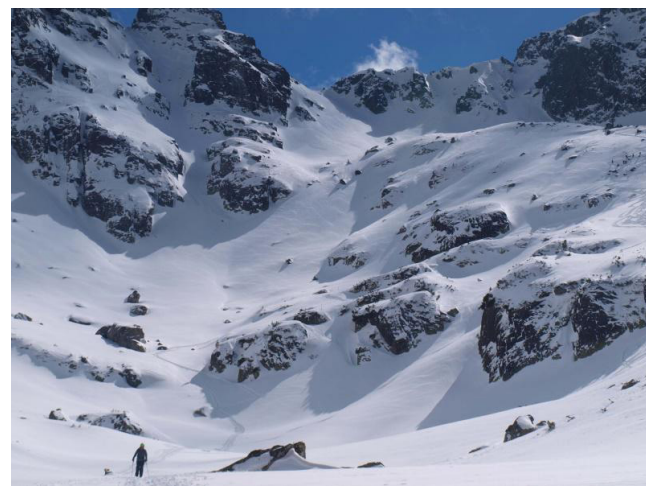
afin de rester en permanence au-dessus de 1700m et d'éviter les portages à pied entre les refuges. Demain c'est la fête nationale en Bulgarie qui commémore la libération contre les Ottomans en 1878, il faudra partir tôt pour éviter les bouchons. Nous partons donc en bus vers la station de Malyovista, à 90 km de Sofia dans le massif de Rila.



Entrée du parc de Rila

De là nous montons au refuge 300 m au-dessus de la station, et vers midi nous attaquons le sommet de Malyovitsa qui culmine à 2729 m (1200m de dénivelé). Ce jour de fête entraîne une forte affluence sur

Montée au pic Malyovista



l'itinéraire où nous croisons nombre de randonneurs à pied ou raquette. Au sommet nous déployons le drapeau national Bulgare (voir photo) que nous avons emprunté à la bande de joyeux raquetteurs arrivés avant nous au sommet. Descente dans une belle poudreuse sous un grand soleil, détour par un petit couloir à 40° pour les plus hardis (elle avait du style à ski mon guide). Dîner protéiné de viande hachée et saucisses frites au refuge au son d'une chanson d'Aznavour interprétée par Mireille Mathieu en notre honneur par un fan local !

Vers 7h du matin nous sommes réveillés par une vocifération bulgare dans les couloirs du refuge que j'interprète comme « debout les gars, il faut quitter le refuge parce que je n'ai pas que ça à faire », mais qui sera traduit quelques minutes plus tard par Milena « Il y a une cordée prise dans une avalanche 300m au-dessus du refuge, on y va ». Nous avons beau mettre le turbo, nous atteindrons le lieu d'accident $\frac{3}{4}$ d'heure plus tard. Heureusement les 1^{er} secours sont déjà sur place (à pied, en ski, en raquette et en skidoo). Cette cordée a été emportée par une bourrasque de vent dans un couloir de neige et glace. Ils sont enfouis jusqu'au cou mais l'un deux souffre d'une fracture ouverte. La veille, Milena nous avait alertés sur les risques de coulées dans ces vallées glaciaires bordées de pentes raides avec de fréquentes fortes chutes de neige.



Chiens d'avalanche (ARVA bulgare)

Nous redescendons prudemment dans une neige soufflée impraticable (même pour notre

guide au joli nom, pourtant formée à L'Ecole Autrichienne de ski et adepte de pente raides) et redescendons au parking où nous attend notre bus. Dans l'impossibilité de rejoindre directement le Monastère de Rila comme prévu initialement du fait de l'insuffisance de la neige sur les pentes sud, nous contournons une partie du massif de Rila pour rejoindre une autre station, et nous poser au gîte de Bodrost. De là, nous montons au sommet de la station dans les œufs des remontées mécaniques. Puis nous grimpons 300m au-dessus sur un vallon enneigé l'Ismaël Itsa d'où nous admirons le super panorama à 360° qui nous donne une vue sur notre traversée de demain vers le refuge de Macedonia. Nous passons le reste de la journée à déguster nos bières et le Tarator (soupe de concombre au fameux yaourt Bulgare).



Refuge de Demyanitsa

Le 5 mars, montée au refuge de Macédonia (2140m) par la forêt (700m de dénivelé mais beaucoup de distance) et non par la belle traversée aperçue hier car le temps s'étant dégradé, Milena craint que la faible visibilité et le vent fort nous ralentisse considérablement. Grosse chaleur dans ce sentier forestier où nous croisons deux robocops sur skidoo qui n'ont pas voulu prendre Jacqueline qui pourtant a déployé tous ses charmes. Halte au refuge relativement ancien et montée au Bear Peak à 2620m. Les deux chiens de Bodrost nous auront accompagné jusqu'au sommet dans l'espoir d'être encore nourris par Serge.

Le lendemain, lever du refuge sous le brouillard.

Nous tentons une montée d'un sommet voisin de celui d'hier sous un vent fort qui balaye la neige fine qui s'est mise à tomber. Nous renonçons au bout de 500m de dénivelé. Milena a sorti son sifflet pour nous guider dans cette purée de pois, auquel je réponds par un Piouitt, bien entendu. « Pourquoi as-tu imité le cri d'un oiseau lorsque j'ai sifflé ? » me demande-t-elle interloquée. Je comprends alors que l'incontournable du Piouit n'est pas arrivé jusqu'aux confins de l'Europe. Retour au refuge que nous fermons derrière les gardiens redescendus avant nous dans la vallée. Transfert en bus sur le massif du Pirin en direction de la maintenant très réputée station du vieux village de Bansko.



Bansko, station de ski

Nuitée grand confort chez l'habitant, famille de montagnards amis de Milena, gros repas traditionnel arrosé d'alcool de cerise du jardin. Bansko est aussi le lieu où vivait Paisiy Hilendarski

Vallon de Demyanitsa



qui a écrit au 18^{ème} siècle l'histoire slavo-bulgare et été un acteur majeur de la Renaissance Bulgare, renouveau du sentiment national dans ce pays conquis par les Ottomans en 1396.

Le 7 mars, nous montons au refuge de Demyanitsa à 1985 m d'altitude par le chemin forestier bordé par un superbe ruisseau. Et là, quelle surprise de voir Georges qui nous attend paisiblement sur les marches du refuge. Attendrie, Jacqueline accueille Georges dans ses bras et le cajole avec tendresse.



Georges, le gardien du refuge

Les deux gardiens nous rejoignent en skidoo. Refuge très spartiate sans eau ni sanitaire, matelas défoncés mais il faudra s'y faire. Cela n'empêche pas Georges (le chat du refuge) de ronronner de plaisir. Nous partons pour une ballade d'une dizaine de km vers le lac de Golemoto Ezero bordé de magnifiques aiguilles qui comportent de belles voies d'escalade, sur des reliefs très raides marqués par l'érosion glaciaire et des roches très dures (granitiques ou marbre). Retour au refuge où François doit nous donner notre 3^{ème} cours de bridge.

Le 8 mars, nous projetions de rejoindre le refuge de Vihren en traversée par les lacs et le col de Todorina Porta. Las, la neige n'a pas cessé de tomber toute la nuit et tombe toujours. Nous décidons de redescendre par le même chemin qu'à l'aller et rejoignons les pistes de Bansko que nous traversons pour rejoindre le refuge 500 m au-dessus. Refuge moderne où nous rencontrons un

groupe d'autrichiens qui ont renoncé à leur course dans ce mauvais temps.

Le lendemain, le temps n'a pas changé, il vente et neige et dépités nous entamons notre redescente à Bansko, avec prudence car nous traversons les couloirs d'avalanche descendant du Mont Vihren (2914m) que nous avons le projet de gravir par bonnes conditions ; nous retrouvons notre super gîte chez l'habitant. L'après-midi, Milena nous emmène goûter les bains d'eau chaude minérale qui sort à 60° du sous-sol. Cette eau très riche en fluor était consommée par les habitants du village que l'on surnommait « les dents jaunes » du fait de la coloration du fluor sur l'émail.

Le 10 mars, visite du plus grand monastère des Balkans, le monastère de Rila par lequel nous serions passés si l'enneigement avait été suffisant. Le monastère de Rila fondé au Xème siècle par le Révérent Saint Ioan de Rila, du temps du très chrétien tsar Bulgare Petar et du premier Empire Bulgare, a été édifié au milieu des forêts séculaires de la montagne de Rila à un endroit protégé par de hautes collines. De nombreuses reliques et icônes richement décorées sont conservées dans le musée du monastère. Il est possible d'y séjourner moyennant quelques Levs.

Quelques renseignements pratiques :

*Compagnie aérienne : Austrian Airlines
220 € A/R avec transport des skis compris.*

*Notre agence de voyage : V Travel
Tours & Transfers - www.vtravel.bg*

*Budget pour le groupe : 1700€ qui comprennent
l'organisation des trajets, la réservation des hôtels
et refuges, le lien avec le guide, la visite de Sofia.*

*Budget pour les refuges : 900€ au total pour le
groupe*

*Notre Association de guides indépendants [www.
freemountains.com](http://www.freemountains.com)*

*Guide local très utile, compte-tenu des
conditions de neige très changeantes, pour
modifier l'itinéraire en conséquence et adapter la
logistique, refuges et transports, le plus souvent en
Bulgare et avec l'appui de son « réseau » local
Budget pour le groupe : 960 €*

Cartes au 25 000^{ème} à commander sur internet

Crédits photos des participants.

La source d'eau chaude de Bansko



Monastère de Rila

